

Convergence, Recherche & Intervention - CRI 2023 -

- JEUDI 1er JUIN 2023 -

Université du Québec à Trois-Rivières,
Pavillon Albert-Tessier
3351, Boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec)
G9A5H7

Inscription gratuite : <https://iud.quebec/fr/evenement/cri-2023>

Convergence Recherche intervention 2023

- Programme complet -

8h30 : Accueil (Hall d'entrée Pavillon Albert Tessier)

9h00 : Mot de Bienvenue (Local AT-1200 Pavillon Albert Tessier)

9h10 : Conférence d'ouverture (Local AT-1200)

Safe supply : État de la situation au Québec et comparaison à d'autres juridictions

Descriptif de la conférence à venir.

Conférenciers :

Co-conférenciers.ères à confirmer

10h00 à 10h15 : Pause & Transition

10h15 : Conférences simultanées (Bloc A)

A1 « Ka-Ching! Pokie Nation » : Diffusion du documentaire et discussion

Valérie Van Mourik, CIUSSS-CCSMTL; Adèle Morvannou, Université de Sherbrooke

La dépendance aux jeux de hasard et d'argent est encore incomprise dans la société. Trop souvent, l'individu porte seul la responsabilité de sa dépendance comme étant le fruit de son incapacité à se contrôler, ce qui suscite honte et stigmatisation. Le documentaire « Ka-Ching! Pokie Nation » sera diffusé, ce qui permettra de comprendre que les caractéristiques des appareils électroniques de jeu jouent un rôle important dans le conditionnement et le renforcement des habitudes de jeu pouvant mener à la dépendance. Les réflexions des chercheuses et clinicienne-chercheure seront partagées.

A2 Collaboration recherche-clinique-savoir expérientiel : Comment s'alimentent ces savoirs lors des différentes phases de développement de projets? Quatre exemples de l'AIDQ *Présentée en simultanée en ligne*

Martin Eguireun, Projet Troubles concomitants; Marianne Palardy, Projet CdP Intersexion; Nicolas Perron Trudel, Projet Valorisation du savoir expérientiel; Guillaume Tremblay, Projet Programme Profan 2.0

Plusieurs projets de l'AIDQ oeuvrent en collaboration avec la recherche. Il s'agit d'un apport riche, majeur et incontournable, mais dont la nature tend à varier selon les projets et selon les phases de développement de ces projets. Cette collaboration vise à améliorer les pratiques cliniques dans le vaste champ de la dépendance. L'objectif ultime commun : mieux comprendre les réalités des personnes faisant usage de substances psychoactives afin d'adapter les services de soutien qui leur sont offerts. Au fil des avancées des projets, les partenariats se développent et se transforment. Explorons 4 projets à différents moments de leur déploiement, et comment l'AIDQ s'efforce de valoriser les forces de chacun·e·s dans un souci de démocratisation des savoirs. 1. Un projet en idéation : Les troubles concomitants 2. Un projet en émergence : Communauté de pratique Intersexion 3. Un projet en développement : Valorisation du savoir expérientiel 4. Un projet mature et en repositionnement : Programme Profan 2.0. Ces quatre projets ont un point commun : ils sont tous rattachés à un partenariat en recherche, avec les clinicien·ne·s et les personnes concernées. Cette synergie entre les différents types de savoirs sera mise à l'avant-plan au cours de la présentation.

10h15 : Conférences simultanées (Bloc A)

A3 **Réflexion sur l'intervention auprès des consommateurs à risque de substances psychoactives en Martinique**

Marie-Claire Lavater, Université de Montréal

Cette présentation invitera l'intervenant à confronter sa pratique dans la méconnaissance des transmissions intergénérationnelles chez les populations dites opprimées, la diversité des rites de consommation et le silence des souffrances de l'être dans leur histoire. Il s'agit de mener une réflexion sur les pratiques qui ont pris forme à travers des données probantes et les besoins des consommateurs dans les sociétés. Faut-il repenser lesdites "meilleures pratiques" de l'intervention ?

A4 **Développer des services en réduction de méfaits à partir de l'expérience de personnes qui pratiquent le chemsex. [25 min]**

Jorge Flores-Aranda, Université du Québec à Montréal [UQAM]; Yannick Gaudette, UQAM; Alexandre Brulotte, UQAM, Ida Giugnatico, UQAM; Joseph De Piano, UQAM

Les personnes pratiquant le chemsex mettent en l'oeuvre des stratégies de réduction des méfaits. Cependant, on sait peu de choses sur la manière dont ces stratégies sont utilisées pour développer des services de réduction des méfaits adaptés. Cette présentation vise à identifier les pratiques de réduction des méfaits mises en oeuvre par les hommes gais et bisexuels qui pratiquent le chemsex. 64 personnes ont participé à des entretiens semi-structurés d'une durée moyenne de 90 minutes sur leurs expériences de chemsex. Une analyse thématique a été réalisée et cinq thèmes ont été identifiés : 1) la sécurité lors de la pratique du chemsex et la qualité des produits; 2) l'apprentissage avec des pairs des techniques de consommation efficace et sûre; 3) les stratégies mises en place pour limiter la consommation; 4) les stratégies de gestion des effets secondaires de certaines substances; 5) les stratégies de réduction des risques de contracter le VIH. Les personnes qui pratiquent le chemsex développent et partagent de manière informelle des stratégies de réduction des méfaits. Certaines semblent bien fondées alors que d'autres pourraient être améliorées. Le soutien aux organisations communautaires faciliterait le partage des bonnes pratiques de réduction des risques basées sur les expériences des usagers.

L'achat de substances psychoactives chez les québécois durant la pandémie [10 min]

Léandre Sabourin- Université de Montréal & affilié avec l'Institut Universitaire sur les Dépendances

Les récentes avancées technologiques ont introduit de nouvelles méthodes par lesquelles les personnes qui consomment peuvent se procurer des substances psychoactives. Celles-ci incluent le Darkweb, les réseaux sociaux et les sites légaux par lesquels on peut acheter anonymement des substances et se les faire livrer chez soi. La Covid-19 a amené une multitude de changement dans le quotidien de la population québécoise. La présente étude s'est intéressé à l'impact de la COVID-19 sur les méthodes utilisées par les québécois pour se procurer leurs substances psychoactives. Nous avons évalué s'il existe des corrélations entre des variables démographiques (telle que l'âge, le genre, le sexe, le revenu, l'orientation sexuelle, etc..) avec la modification des habitudes de consommation. Les résultats nous ont démontré que les hommes, les gens faisant partie d'une diversité sexuelle et les gens ayant un revenu entre 17 000 et 29 999\$ étaient plus à risque de consommer. De plus, les gens faisant 70 000\$ et + ont démontré une grande augmentation de consommation après la pandémie. Finalement, seul une augmentation de consommation à travers les sites gouvernementaux a été détecté. Les réseaux sociaux, le Darkweb et les sites légaux n'ont pas connu de hausse de trafic selon ce qu'ont rapporté les répondants de notre questionnaire.

DIALOGUE : Un blogue collaboratif pour réunir l'expérience, l'intervention et la recherche [15 min]

Kristelle Alunni-Menichini, Université McGill et Institut universitaire en dépendance; Caroline Leblanc, Université de Sherbrooke et Émilie Roberge, Spectre de rue

Les personnes qui consomment font souvent face à de nombreux jugements, en plus d'être exposées à des substances dangereuses, voire mortelles. Il est temps de parler de la consommation de substances pour briser les tabous, sensibiliser, outiller et inspirer les personnes qui consomment, leur entourage, les prestataires des services et les décideurs. Ce blogue vise à le faire en mettant en dialogue différents regards entourant la consommation de substances et les enjeux associés, les pratiques inspirantes, les politiques publiques et la recherche inclusive. Ainsi, des chercheur.e.s ou des étudiant.e.s dans le domaine, de professionnels, des membres de l'entourage ou de personnes qui consomment ou qui ont consommé des substances pourront écrire dans le blogue pour partager leur perspective et atteindre le bien-être collectif. Tous ont une voix, et ce blogue permet de leur donner l'opportunité de se faire entendre.

10h15 : Conférences simultanées (Bloc A)

A5 Programme d'aide aux dépendances en entreprise

Annie Gauthier, responsable des services aux gestionnaires et syndicats, La Relance Nicolet-Bécancour; **Catherine Larocque**, responsable des services aux travailleurs et familles, La Relance Nicolet-Bécancour; **Yvan Perreault**, délégué social retraité et accompagnant PADE; **Christian Lamothe**, personne ayant bénéficié du PADE

Après avoir soutenu de façon ponctuelle plusieurs travailleurs du milieu industriel, l'idée de développer des actions préventives dans les milieux de travail est survenue. C'est un travail de collaboration entre l'équipe de La Relance Nicolet-Bécancour, des délégués sociaux et des gestionnaires qui a fait naître le Programme d'aide aux dépendances en entreprise. Caractérisé par une offre de services variés allant des valeurs organisationnelles, à la formation, au soutien et à l'accompagnement, le PADE favorise une harmonisation des meilleures pratiques en prévention en plus d'assurer un filet de sécurité sociale.

11h05 à 11h20 : Pause & Transition

11h20 : Conférences simultanées (Bloc B)

B1 How can qualitative research exploring the relationship between trauma and gambling inform both research and intervention practices? [25 min]

Eva Monson, Université de Sherbrooke; **Adèle Morvannou**, Université de Sherbrooke, **Patrizia Villotti**, Université du Québec à Montréal

Both gambling-related problems and trauma have long been associated with substantial costs for individuals, their families, and society. Existing reviews of research on the relationship between trauma and gambling have thus far been limited to quantitative work. A scoping review of published peer-reviewed qualitative research was conducted to synthesize existing research concerning the relationship between trauma and gambling. Relevant articles were identified through database searches in Ovid MEDLINE, APA PsycNET, PubMed, Scopus, PTSDpubs, and through hand sorting methods. English and French articles that comprised original qualitative research with results exploring the relationship between trauma and gambling were included. A total of 22 articles published between 2007 and 2022 were included in this review. Four major themes emerged during the narrative and thematic synthesis of the articles: (1) gambling as a consequence of trauma, (2) trauma as a consequence of gambling behavior, (3) cyclical relationship of trauma and gambling, and (4) healing from trauma and gambling-related harms. This study highlights the importance of qualitative research in exploring the complex relationships between trauma and gambling and how qualitative research allows us to better understand, and respond to, the needs of individuals who suffer from gambling related harm.

Cette présentation se déroulera en anglais.

Jeux de hasard et d'argent à travers la pandémie COVID-19 : Une revue de la portée [15 min]

Emilie Jobin, Université de Sherbrooke, **Adèle Morvannou**, Université de Sherbrooke, **Christine Loignon**, Université de Sherbrooke, **Eva Monson**, Université de Sherbrooke

La pandémie COVID-19 a radicalement changé le marché des jeux de hasard et d'argent (JHA) à travers le monde. L'objectif de cette étude est d'explorer la littérature existante sur l'impact de la pandémie COVID-19 sur les habitudes de JHA de la population générale. Une revue de la portée a permis de recenser 45 articles entre 2019 et septembre 2022, spécifiquement sur l'impact de la pandémie sur les habitudes de JHA. Alors que la littérature rapporte une diminution globale de la participation aux JHA, la participation aux JHA en ligne a augmenté. Plusieurs facteurs de risque pour la participation, l'augmentation des habitudes de JHA et de développer un problème de JHA en temps de pandémie ont été identifiés. Les personnes en situation de vulnérabilité (p. ex., problème de jeu, difficulté financière, santé mentale, abus de substance psychoactive) ont été davantage affectées et ont été plus particulièrement à risque d'intensifier leurs habitudes de jeu pendant la pandémie. Il est primordial d'adapter les mesures de prévention à la nouvelle réalité dans laquelle on vit avec l'explosion du jeu en ligne.

11h20 : Conférences simultanées (Bloc B)

B2 Les personnes judiciairisées, la dépendance et les services correctionnels : enjeux et réflexions pour mieux intervenir ensemble.

Natacha Brunelle, Université du Québec à Trois-Rivières; Nadia L'Espérance, CIUSSS Mauricie-Centre-du-Québec; Valérie Piché, Maison Carignan; Josée Boivin, Service Correctionnel du Canada, Bureau de Longueuil

Les services en dépendance contribuent à la diminution de la récidive criminelle. Toutefois, les effets des services en dépendance sont souvent observables au long cours et un cumul de services est souvent nécessaire. Or, chez les personnes judiciairisées, les difficultés d'hébergement et d'employabilité ainsi que la discrimination liée aux antécédents judiciaires sont des obstacles à l'accès aux services. L'objectif de la présentation est de discuter des facteurs facilitants la collaboration entre les secteurs de la dépendance et correctionnel. Les données sont issues du programme de recherche en partenariat (RE)SO 16-35 menée auprès de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans et d'intervenants de différents milieux. Les résultats suggèrent des stratégies d'intervention à différents moments du processus judiciaire (avec ou sans détention). Les services en dépendance contribuent au désistement primaire, secondaire et tertiaire de la délinquance par le biais d'un processus de changement identitaire. En outre, la collaboration entre les services est perçue positivement par plusieurs, tout en présentant des défis particuliers. Cette présentation permettra de discuter, avec des intervenants de deux secteurs d'intervention (services correctionnels et dépendance), de facteurs facilitants leur collaboration et une meilleure prise en charge des personnes judiciairisées à différents moments de leur parcours.

B3 Plus connectés, plus isolés? La relation unissant l'utilisation des réseaux sociaux au sentiment de solitude chez les jeunes adultes [25 min]

Andrée-Anne Légaré, Université de Sherbrooke; Marie-Anne Caron, Université de Sherbrooke

L'utilisation des réseaux sociaux (RS) par les jeunes adultes (18-30 ans) est en croissance constante depuis dix ans. Les jeunes adultes sont le groupe d'âge de la population étant le plus connecté et le plus susceptible d'utiliser les RS. Selon les études, entre 90 et 95 % des jeunes adultes utilisent les RS de manière hebdomadaire, ce qui pourrait laisser croire que ceux-ci sont nombreux à bénéficier de cette forme de socialisation. Pourtant, malgré cette utilisation grandissante des réseaux sociaux (et incidemment l'augmentation des possibilités d'interactions sociales), les jeunes adultes comptent parmi les groupes d'âge de la population étant les plus nombreux à rapporter vivre de la solitude sur une base régulière. Selon la documentation scientifique souvent hétérogène, les RS sont tantôt identifiés comme l'origine de sentiments de solitude, d'un réseau social pauvre et d'un faible sentiment d'appartenance, tantôt comme un élément favorisant la création et le maintien de liens sociaux. Cette présentation vise à étayer les résultats d'une synthèse de la littérature permettant de faire le point et d'avoir une vision d'ensemble de la manière dont l'utilisation des RS contribue ou non à réduire le sentiment de solitude des jeunes adultes. À échéance, les résultats informent les cliniciens et chercheurs oeuvrant auprès des jeunes adultes utilisateurs de RS sur les paramètres à considérer afin de réduire les méfaits de l'utilisation des RS.

Faire de l'activité physique pendant un traitement pour la dépendance : une influence sur l'identité? [15 min]

Florence Piché, Université de Montréal

La dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux médicaments est un trouble mental qui influence la vie d'une personne. Parmi les traitements novateurs, l'activité physique se démarque par ses nombreux bénéfices (amélioration cardiorespiratoire, gestion du poids, diminution des symptômes d'anxiété et de dépression) et son absence d'effets secondaires. L'objectif de l'étude était d'investiguer la perception de l'activité physique auprès de 13 patients en traitement pour la dépendance en menant des entrevues semi-dirigées individuelles à la suite d'une intervention en activité physique en milieu pratique. Parmi les thématiques identifiées, le principe d'identité était présent tant au niveau personnel que social. Les patients ont mentionné leur passé en activité physique, leurs changements d'habitudes de vie (manger mieux, arrêt tabagique) ainsi que certains conflits entre les différentes identités (sportif ou consommateur). Également, grâce à l'intervention de groupe, une identité au niveau social était créée grâce à un lien de confiance entre les patients, ce qui aidait le patient à se projeter dans le futur pour refaire de l'activité physique. L'activité physique pourrait aider dans la création d'une nouvelle identité, ce qui serait bénéfique particulièrement pendant le traitement pour la dépendance.

B4 Déploiement du programme-services Dépendance : Où en sommes-nous cinq ans plus tard ?

Gilles Cuillerier, CISSS-Laurentides; Léa-Frédérique Rainville, Ministère de la santé et des services sociaux; Danielle St-Arnaud, Direction des services en dépendance et en itinérance au Ministère de la santé et des services sociaux.

Le déploiement du programme-services Dépendance pour les jeunes et les adultes est une des composantes majeures du Plan d'action interministériel en dépendance 2018-2028 (PAID). Ce programme vise l'ensemble du continuum de la consommation de substances psychoactives, de la pratique des jeux de hasard et d'argent et de l'utilisation d'Internet. Il doit s'actualiser par le déploiement de neuf (9) grandes catégories de services dans chacune des régions et par la mise en oeuvre de standards de pratique concernant l'accessibilité, la continuité et la qualité des services. Dans le cadre des travaux mi-parcours du PAID, le MSSS réalise des travaux visant à décrire l'état de déploiement de ces standards et les requis de services dans chacune des régions du Québec. Les objectifs de cette présentation sont de présenter un état d'avancement des travaux et des retombés sur le déploiement de l'offre de services en dépendance. Une illustration concrète de deux chantiers en cours pour soutenir le déploiement des standards de pratique sera discutée : l'accès aux soins médicaux en dépendance et la continuité des services jeunesse. La conclusion portera sur l'identification des interfaces entre les milieux de pratique et de la recherche pour soutenir le développement organisationnel des services en dépendance.

11h20 : Conférences simultanées (Bloc B)

B5 Innover par la simulation numérique avec patients virtuels pour développer les compétences des professionnels en dépendance *Présentée en simultanée en ligne*

Adèle Morvannou, Université de Sherbrooke; **Mathieu Gougeon**, Université de Sherbrooke; **Emily Fillion**, Université de Sherbrooke; **Youssef Allami**, Université de Calgary; **Eva Monson**, Université de Sherbrooke; **Émilie Jobin**, Université de Sherbrooke

La formation initiale et continue des professionnel.les requiert le développement de méthodes pédagogiques innovantes afin de leur permettre de développer les compétences d'intervention. La diversité des patient.es avec une dépendance demande aux étudiant.es et professionnel.les d'apprendre à offrir des services avec ouverture, empathie et bienveillance. Après avoir synthétisé la littérature scientifique rapportant l'utilisation de simulations en dépendances, sera présenté un simulateur d'entrevue clinique développé au Service sur les dépendances de l'Université de Sherbrooke. Ce simulateur permet aux étudiant.es de pratiquer individuellement à distance ou en classe la prise de décisions cliniques dans un déroulement narratif similaire à celui des *histoires dont vous êtes le héros*. Un exemple de simulation permettra d'illustrer à quoi ressemble le simulateur et quelles sont ses composantes.

12h05 à 13h20 : Diner - Bon appétit ! (75 min)

Considérant le temps limité, nous déconseillons de quitter le site vers un restaurant extérieur au campus. Sur le campus, deux possibilités seront disponibles : la cafétéria de l'UQTR offre des repas abordables et un Foodtruck animé par l'organisme communautaire Centre le Cap (anciennement Centre Corps, Âme et Esprit) sera présent à l'extérieur.

*Diner aux frais des participants.

13h20 : Conférences simultanées (Bloc C)

C1 Pistes organisationnelles et cliniques pour mieux desservir les personnes présentant un trouble persistant d'usage de substance : échanges avec des représentants des services en dépendance *Présentée en simultanée en ligne*

Myriam Beaulieu, Université de Montréal,

Amélie Brousseau, chef de services externes en toxicomanie (zone Nord), Maurice-Centre-du-Québec ainsi que **Hélène Deblois et/ou Geneviève Pilon**, coordonatrice au centre de traitement des dépendances au Rucher

Les services spécialisés en dépendance sont généralement conçus pour des personnes dont le trouble d'usage de substance (TUS) est transitoire, alors que parmi celles qui les utilisent, certaines présentent un TUS persistant. Si les premières arrivent généralement à s'en sortir suite à un court épisode de traitement, voire même sans traitement du tout, les deuxièmes sont connues pour la longueur de leur trouble ponctuée par des épisodes répétés de traitement, des périodes d'abstinence plus ou moins longues et des rechutes menant à un retour d'une consommation modérée ou problématique. Une récente méta-analyse (Beaulieu, Tremblay, Beaudry, Pearson et Bertrand, 2021) montre que les traitements au long cours (plus de 18 mois) sont plus efficaces que les traitements habituels pour réduire les comportements de consommation. Outre la nécessité de leur offrir une continuité de services dans le temps, les questionnements sur la meilleure façon d'accompagner les personnes présentant un TUS persistant restent sans réponse. L'objectif de la présentation est d'amener l'auditoire à prendre connaissance des dernières recherches dans le domaine des traitements au long cours destinés aux personnes présentant un TUS persistant et leur fournir des pistes concrètes de changements pouvant être apportées dans les services en dépendance. Il y aura la présentation du modèle d'aménagement de service spécialisé en dépendance issu d'une démarche de développement de consensus réalisée dans sept centres de réadaptation en dépendance au Québec. Des recommandations organisationnelles et cliniques issues du modèle seront présentées et étayées par les propos de cliniciens, de gestionnaires et d'usagers. De plus, deux représentants d'organisations (centre de réadaptation en dépendance du CIUSSS-MCQ, centre de traitement des dépendances le Rucher) viendront échanger sur leurs réflexions à propos des recommandations et de leur application dans leurs services. Le tout sera suivi d'une période d'échanges et de questions avec l'auditoire sur les implications cliniques du projet.

C2 **Comment peut-on repenser l'inclusion des personnes ayant un vécu dans les activités collaboratives intersectorielles ?**

Kristelle Alunni-Menichini, Université McGill et Institut universitaire en dépendance; **Nicolas Perron Trudel**, Projet Valorisation du savoir expérientiel et **Caroline Leblanc**, Université de Sherbrooke

La complexité de certains problèmes sociaux et de santé ne sont plus à démontrer, par exemple les problèmes de santé mentale, les troubles d'usage de substances et l'itinérance. Un des leviers pour réunir différents acteurs est la mise en place d'activités collaboratives. Qu'en est-il de l'inclusion des personnes ayant un vécu dans ce type d'activités ? Nous savons que leur rôle est central, mais il est nécessaire de mieux comprendre le processus d'inclusion et les éléments pertinents à mettre en place pour permettre une participation inclusive, authentique et respectueuse. Tout d'abord, les résultats préliminaires d'une théorisation ancrée seront présentés pour mettre en lumière les moteurs de la participation, les bonnes et moins bonnes expériences, les facilitateurs et les effets de l'inclusion des personnes ayant un vécu (p. ex., plusieurs problèmes de santé, troubles concomitants ou itinérance) selon leurs perspectives. Ensuite, nous allons aussi présenter un exemple concret d'une activité collaborative intersectorielle dans laquelle des personnes en situation d'itinérance ont pris une place importante dans son élaboration et sa mise en oeuvre. Enfin, nous terminerons sur une réflexion critique et collective sur comment repenser les activités collaboratives intersectorielles pour favoriser l'inclusion des personnes vivant de l'exclusion.

13h20 : Conférences simultanées (Bloc C)

C3 **Triangulation des savoirs (scientifiques, expérientiels et professionnels) dans l'intervention auprès des membres de l'entourage**

Mélissa Côté, Université Laval, Francine Ferland, service de recherche en dépendances du CIUSSS-CN et CISSSS-CA

Cette présentation s'intéresse à la convergence des données issues de la littérature scientifique, de l'expérience en traitement des membres de l'entourage de personnes aux prises avec une dépendance et des professionnels oeuvrant dans les services spécialisés en dépendance du Québec. Plus précisément, une étude de la portée a été réalisée afin de dresser un portrait exhaustif de l'ensemble des interventions destinées aux membres de l'entourage dans le champ des dépendances (alcool-drogues) en portant une attention particulière aux cibles et aux stratégies d'intervention à privilégier. Ces résultats sont comparés aux savoirs expérientiels des membres de l'entourage (p.ex., leurs besoins en termes d'intervention et l'appréciation des thématiques abordées dans l'intervention reçue) ainsi qu'à l'expertise des professionnels quant aux besoins perçus des membres de l'entourage et du contenu de leur intervention. À l'issue de cette présentation, il sera possible d'identifier les éléments de convergence et de divergence entre ces trois sources de savoir. Enfin, des pistes pour l'amélioration des pratiques auprès des membres de l'entourage seront présentées.

C4 **Appartements supervisés pour parents sous traitement du trouble lié à l'utilisation des opioïdes : Perspective de résidents de Logis Phare [25 min]**

Léonie Archambault, Centre de recherche Douglas & étudiante au Ph.D.; Michel Perreault, Centre de recherche Douglas; Édith Lafrenière, Logis Phare

Le trouble lié à l'utilisation des opioïdes (TUO) est associé à des difficultés au plan des compétences parentales (Romanowicz et al., 2019). Afin de contribuer à soutenir les familles dont au moins l'un des parents reçoit un traitement du TUO, la ressource communautaire montréalaise Logis Phare offre depuis 2005 des appartements supervisés à prix modique pour ces familles. Dans le but de favoriser l'amélioration des services offerts à cette population, dix entrevues ont été menées afin d'identifier les avantages, inconvénients et bénéfices perçus par les résidents lors de leur séjour (passé ou courant) à Logis Phare. L'analyse thématique des entrevues semi-dirigées met notamment en relief 1) l'importance accordée par les parents au développement de leurs compétences parentales et citoyennes, 2) la reconnaissance qu'ils témoignent envers les intervenantes qui les soutiennent, 3) l'impact de la pauvreté sur leur vie familiale et 4) les enjeux de l'application d'une approche de réduction des méfaits dans un milieu de vie. Les résultats seront discutés en fonction de la co-interprétation réalisée en collaboration par les chercheurs, l'équipe clinique de Logis Phare et une personne ayant utilisé les services. Le cadre d'analyse du capital de rétablissement est utile pour guider la recherche, les pratiques cliniques et la prise décision politique afin de répondre aux besoins des familles et les soutenir dans leur parcours.

Pratiques d'accompagnement de la consommation de substances psychoactives dans les milieux d'hébergement et de soins pour aîné·e·s en contexte pandémique [25 min]

Vincent Wagner, Institut universitaire sur les dépendances [IUD]; David Guertin, IUD

Les milieux d'hébergement et de soins de longue durée pour aîné·e·s accueillent de plus en plus de résident·e·s présentant un usage problématique de substances psychoactives (SPA). Avec l'émergence de la COVID-19, il a fallu rapidement concilier mesures sanitaires et défis posés par l'usage de SPA, sans disposer de lignes directrices claires. Cette présentation détaille l'effet de la pandémie sur l'accompagnement des usages de SPA dans ces milieux. Nous avons rencontré 28 résident·e·s et 48 intervenant·e·s et gestionnaires. Nous avons réalisé une analyse thématique sur le contenu d'entrevues individuelles semi-structurées. Composant avec l'épuisement professionnel, le manque de personnel et les mesures sanitaires, les équipes ont innové dans leurs pratiques d'accompagnement des consommations. Les établissements ont notamment pris en charge l'approvisionnement en alcool, tabac et cannabis. Les règles de distribution et de consommation ont également été ajustées, sur une base hautement personnalisée (par exemple, droit de fumer dans les chambres, gestion de l'achalandage des fumeurs). Alors que le plus fort de la pandémie semble derrière nous, il reste à considérer dans quelle mesure ces stratégies innovantes apparues pour accompagner l'usage de SPA peuvent subsister et constituer une nouvelle avenue dans les pratiques d'intervention au sein de ces milieux au Québec.

C5 **L'utilisation des services psychosociaux en ligne parmi les personnes utilisatrices de substances psychoactives au Québec depuis la pandémie**

Christophe Huynh, Institut universitaire sur les dépendances, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Nadine Blanchette-Martin, service de recherche en dépendances du CIUSSS-CN et CISSSS-CA

L'offre des services en ligne aux personnes utilisatrices de substances psychoactives (SPA) s'est développée et bonifiée pendant la pandémie de COVID-19. Cette étude documente l'utilisation de ces services depuis mars 2020 à partir d'un sondage rempli par 1159 adultes québécois utilisant des SPA. Des analyses statistiques ont permis d'identifier les facteurs associés à l'utilisation ou non des services psychosociaux en ligne pendant cette période. Ainsi, 59% ont cherché des ressources à contacter, 36% ont discuté avec d'autres de leurs difficultés et 30% ont reçu un soutien professionnel en ligne. Présenter une détresse psychologique élevée, consommer pour gérer son anxiété et avoir consulté avant la pandémie prédisent l'utilisation des services en ligne depuis la pandémie. Être un homme et avoir 50 ans et plus sont associés à une plus faible probabilité de recourir aux services en ligne. La proportion élevée de personnes utilisatrices de SPA ayant reçu des services en ligne souligne la pertinence d'offrir une modalité virtuelle. La détresse psychologique et la gestion de l'anxiété sont des enjeux à aborder plus systématiquement auprès des personnes en demande d'aide. Il est toutefois nécessaire de pérenniser la complémentarité des modalités d'offre de services puisque tous n'adhèrent pas au mode virtuel.

13h20 : Conférences simultanées (Bloc C)

C6 Développement et implantation de l'application mobile Canna-Coach destinée aux jeunes du Québec qui choisissent de consommer du cannabis



Mathieu Goyette, Université du Québec à Montréal [UQAM]; Emma Février, UQAM

Les applications mobiles ont le potentiel de mieux rejoindre les jeunes ayant une consommation à risque ou problématique de cannabis qui n'ont pas recours aux services en dépendance ainsi que de favoriser l'entraide et le développement d'un réseau social. Cette présentation, à l'intersection de la recherche et de la pratique, vise à faire état du développement et de l'implantation de l'application Canna-Coach. Les constats, issus des démarches consultatives formelles (p. ex. groupes focalisés avec des jeunes) et informelles (p. ex. rencontres des comités d'experts), auprès de différents acteurs entourant l'entraide ainsi que le recours aux technologies auprès de jeunes consommateurs-trices de cannabis sont présentés. Le processus de codéveloppement avec une firme informatique et la contribution de chercheur-se-s expérimentel-le-s ainsi que d'acteur-trice-s locaux-ales et internationaux-ux-les ayant développé des expertises de pointes est décrit. L'application mobile et le forum de discussion sont ensuite présentés. Une synthèse critique des défis entourant le développement et la mise en oeuvre est réalisée. Les perspectives de développement et d'évaluation d'implantation sont finalement présentées, notamment par le projet d'une candidate au doctorat en psychologie. La présentation offrira une vue d'ensemble du processus de développement et de l'utilisation potentielle de Canna-Coach auprès de leur clientèle.



14h10 à 14h55 : Grande Pause : Réseautage & Affiches Scientifiques

14h55 : Conférence de fermeture

Les repères d'usage à faible risque d'alcool au Canada et dans le monde : tendances et controverses

Dans la foulée des récentes publications du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, cette présentation portera sur la question des repères d'usage à faible risque d'alcool. Beaucoup d'encre a coulé sur le sujet, laissant les uns et les autres parfois campés dans des positions complètement favorables ou inversement, totalement défavorables envers ces propositions. Les uns encensent ces repères, les autres les désavouent et les considèrent impertinents. Mais où se situer dans cette controverse et comment aider les personnes qui nous consultent à s'y retrouver. Les atouts de tels repères seront abordés mais aussi leurs limites, entre autres en les comparant à ceux proposés dans divers pays.

Conférenciers à confirmer.

15h55 : Mot de fermeture

Comité organisateur

Nadine Blanchette-Martin, Service de recherche en dépendance CISSS-CA & CIUSSS-CN; **Audrey Bourassa**; Coordinatrice RISQ
Martin Camiré, Co-Directeur clinique du RISQ et directeur CIUSSS-CCSMTL; **Rosalie Genois**, étudiante au doctorat, Université de Sherbrooke et représentante étudiante; **Mathieu Gougeon**, étudiant au doctorat, Université de Sherbrooke et représentant étudiant;
Vincent Marcoux, Co-directeur clinique du RISQ et Directeur général de AQCID; **Julie-Soleil Meeson**, AIDQ, **Annie-Claude Savard**, Professeure agrégée, Université Laval; **Pierre Toussaint**, Coordonnateur de recherche, IUD; **Joël Tremblay**, Directeur scientifique du RISQ et Professeur titulaire, UQTR et **Vincent Wagner**, Chercheur, IUD

Merci spécial à Geneviève Fortin à l'IUD pour le soutien aux inscriptions et aux communications.

Merci spécial à Émélie Laverdière, coordonnatrice du RISQ jusqu'en début 2023 pour l'aide à l'organisation.

